



HAL
open science

L'épopée animale dans la saga du tigre. Félin existant ou mythique ?

Shakuntala Boolell

► **To cite this version:**

Shakuntala Boolell. L'épopée animale dans la saga du tigre. Félin existant ou mythique?. Revue historique de l'océan Indien, 2018, L'animal en Indianocéanie : De l'Antiquité à nos jours, 15, pp.09-17. hal-03249769

HAL Id: hal-03249769

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-03249769v1>

Submitted on 4 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'épopée animale dans la saga du tigre. Félin existant ou mythique ?

Shakuntala Boolell (†)
Associate Professor
Île Maurice

Classification et propriétés

Le tigre appartient aux félinidés qui comptent environ quarante espèces. Félinidés d'étymologie latine *felis* signifie famille de mammifères carnivores – le contraire d'insectivores – digitigrades qui vivent de la chair de vertébrés à sang chaud. Dans la liste des félinidés nous avons le caracal, le chat, l'eyra, le guépard, le jaguar, le léopard, le lion, le lynx, l'ocelot, l'once, la panthère, le puma et le tigre. Ces animaux possèdent des dents pointues, des griffes puissantes, courbes et rétractiles. Leur pelage est de couleur fauve, d'un jaune tirant sur le roux, rayé de bandes transversales ; d'où l'appellation de certains animaux ou fruits à l'image du tigre comme cheval tigré, chat tigré, poisson tigré, moustique tigre ou banane tigrée. Les allures gracieuses du tigre en imposent, esthétiquement parlant. On le transforme en animal fétiche dans les récits légendaires. La mythologie, la religion, la littérature et le cinéma le dotent de qualités, de symboles et d'un pouvoir incomparable. Un proverbe indien dit : « Quand tu as vu le tigre, le tigre t'a vu cent fois ». C'est que le pouvoir du tigre est immense et ne se mesure pas à celui de l'homme. En particulier, le tigre de *Durga*, l'une des divinités principales du panthéon hindou, est reconnu pour son pouvoir incoercible, illimité qui anéantit les pulsions du mal comme l'avidité ou la folie meurtrière. L'époux de *Durga* connu comme *Shiva* a pour siège un tronc recouvert d'une peau de tigre. Dans les temples bouddhistes de Bouthan, de la Thaïlande, du Tibet et de Chine, il est courant de voir un autel avec la figure spirituelle du tigre. Au Japon, le tigre *Gekigami* est le dieu de l'éclair alors que dans d'autres civilisations le tigre ou le grand amba s'apparente au protecteur de la forêt ou de la montagne. En Indochine et à Sumatra, le tigre symbolise la royauté et le pouvoir divin. L'animal protecteur marqué par l'influence douce du *yin* occupe l'ouest à l'opposé du dragon *yang* dans la représentation symbolique des quatre points cardinaux. La littérature et le cinéma consacrent une bonne part à cet animal : le tigre blanc dans les contes coréens est l'esprit de la montagne alors que des légendes asiatiques montrent des hommes changés en hommes-tigres à la pleine lune, alors que le tigre apparaît dans une liste de films dont les plus célèbres sont *Le Livre de la Jungle avec Shere Khan* de Walt Disney (1967), *Le tigre du Bengale* de Fritz Lang, *L'Odyssée de Pi* en 2012 et en 2015 le drame historique d'un vieux chasseur attaché à un tigre, le dernier de son espèce, dans le film coréen *The Tiger*.

Biotope/milieu biologique

Le tigre se trouve dans différentes régions : en Caucase, soit entre la Mer Caspienne et la Mer Noire, en Chine du nord, dans le sud-est de la Sibérie, dans l'état de Bengale et en Indonésie. Il y a aussi de nombreuses réserves pour la reproduction en captivité et la protection de certaines espèces menacées d'extinction ; entre autres, le tigre blanc. Une femelle peut avoir pour chaque portée un à quatre petits. Le parc le plus connu pour la réserve du tigre est Ranthambore, cité dans *La malédiction du tigre*, et situé à 200 kilomètres au sud-ouest de Delhi et il a une superficie de 1334 km². Ce parc qui date du X^e siècle était un territoire de chasse pour les souverains de Jaipur. En 1970 la chasse du tigre de Bengale qui est une espèce endémique a été interdite. On estime à 60 % la baisse de la population des félins. C'est dans la jungle, la savane et les mangroves qu'évolue le tigre, plus particulièrement le tigre du Bengale, qui délimite son territoire à l'aide de marques d'urine et également en grattant l'écorce des arbres ; il met ainsi en garde les autres félins en leur signifiant sa présence. Le tigre a une existence plutôt solitaire. De nature nocturne il chasse au crépuscule et peut manger de six à vingt kilos de viande et même plus mais il peut jeûner trois à quatre jours. Il se nourrit d'autres animaux tels que le singe, le cerf, l'antilope, le muntjac, le buffle, la gazelle ou le sanglier dont la plupart sont mentionnés dans *La saga du tigre* de Colleen Houck¹. Connue également comme « mangeur d'hommes » il inspire la crainte et parfois la vénération. Le poids du tigre varie de 190 à 260 kilos. Si le tigre est chassé, c'est pour son pelage atypique. La tête du tigre est comme un trophée et un objet décoratif qui trône dans des châteaux et maisons des descendants des maharajahs. D'autres organes du félin sont profitables aux communautés qui préfèrent la médication traditionnelle. Dans les pharmacopées chinoises et indiennes la poudre d'os du tigre est utilisée pour les douleurs musculo-squelettiques, les fractures alors que les dents et testicules servent à fabriquer des potions aphrodisiaques. La peau de tigre, ses griffes et ses canines profitent à des réseaux de braconnage en Asie.

***La saga du tigre* et l'illusion référentielle**

C'est une longue histoire en six volumes foisonnant en péripéties et mythes. L'illusion référentielle s'enrichit du registre du surnaturel et de l'irruption du fantastique. L'auteur Colleen Houck née en 1969 dans l'Arizona, aux Etats-Unis, s'est inspirée de la civilisation, de la culture et des mythologies indiennes pour écrire l'épopée d'un prince métamorphosé en tigre devenue un best-seller. Le premier volume intitulé la malédiction du tigre traduction de *Tiger's curse* paru en 2011 évoque d'emblée l'idée de privation, de perte de l'essence humaine. L'animal vit sous la malédiction

¹ Colleen Houck, *La saga du tigre*. Paris : Ada, 2011-2016, 6 vols.

d'un être malfaisant depuis 300 ans. Le second volume *Tiger's Quest* retrace l'apprentissage qui facilitera la traversée des contrées fantastiques avec des serpents et dragons, des rakshasas dits mangeurs d'hommes dans *Tiger's Voyage*, le troisième volume. Le quatrième volume *Tiger's Destiny* est la sortie du labyrinthe vers la cité des lumières grâce à l'aide de la déesse *Durga* qui chevauche un tigre. Deux autres volumes ont aussi en 2016. L'auteur inscrit cette épopée dans un espace géographique précis. On croise une série de noms qui ont existé ou qui existent encore : Hampi est un ancien village au sud dans l'Etat de Kamtaka, les îles Andaman entre le golfe du Bengale et la mer d'Andama au sud de la Birmanie, l'empire des Maurya, Ranthambore qui est l'habitat habituel du tigre, les grottes basaltiques de Kanheri ou Krishnagiri à l'est de Borival dans l'Etat de Mahārāshtra, la cité de Kishkindha avec ses remparts, connu comme le royaume des singes, la ville de Goa, le Tibet avec ses monastères temples et ses marchés. Le temple de *Durga* où se trouve le tigre noir est décrit avec une palette de peintre : « Le chemin qui menait au temple était bordé de pierres lisses couleur ocre. Le temple était de la même teinte, striée de rayures sépia, rose vif et nacre... Une fois à l'intérieur, nous avons pu admirer un dôme décoré de reliefs admirables – il y avait des fleurs, des éléphants, des singes, le soleil, ainsi que des dieux et des déesses... » (p. 253-254). Au moment où la jeune fille entend un grondement, elle découvre avec stupéfaction *Damon*, le tigre de *Durga* qu'elle représente comme une apparition insolite : « Ses yeux jaunes luisaient. La pierre dure s'est muée en fourrure orange rayée de noir » (p. 260). Ce tigre est bien différent du tigre blanc, son compagnon fidèle dont la présence la rassure. Comment s'explique cette fidélité ?

Théorie de John Bowly

John Bowly est un psychiatre et psychanalyste qui a publié un ouvrage en trois volumes et présente quatre schèmes d'attachement, notamment sécurisé, anxieux, évitant, désorganisé. La théorie est comprise comme un état de conscience complexe, brusque, accompagné de troubles physiologiques dont une sensation agréable ou désagréable, une émotivité ; c'est cet état qui entraîne l'attachement du sujet à ce qui le touche, à ce qui éveille chez le sujet une sympathie profonde ou un intérêt puissant. La théorie de Bowly rappelle la *philia* grecque, l'amitié qui chez les philosophes de l'Antiquité, constitue le lieu d'une rencontre privilégiée avec un autre être. Aristote définit *philia* comme une amitié réciproque, fondée sur le désir de faire du bien. La première expérience de Kelsey Hayes dans *La Malédiction du tigre* valide cette émotivité et l'amitié instinctive entre la bête dans sa cage et l'humain qui a eu « soudain envie de caresser la tête du félin pour le reconforter » (p. 28). Une communication est dès lors improvisée pour que la bête et la jeune fille se comprennent. Elle commence par le dessiner en suivant les mouvements de sa grosse tête et de sa queue et en le rendant moins farouche : « J'ai parlé au fauve tout en le croquant », dit-elle (p. 40). Ce comportement est un signe distinctif de la recherche de proximité avec une

figure d'attachement et « la figure d'attachement est utilisée comme base de sécurité à partir de laquelle il est possible d'explorer le monde »². Le comportement d'attachement est aussi associé avec certains paramètres ; un choc, une désorganisation familiale, un déracinement. Kelsey a effectivement souffert de la perte de ses parents morts dans un accident de voiture et a grandi depuis l'âge de dix ans dans une famille d'accueil. Bien retranchée dans un monde de méfiance, elle se sent transfigurée dans le cirque Maurizio où elle est embauchée. Plus elle se rapproche du tigre auquel elle donne le repas, plus elle en est captivée, d'abord par un parfum exotique de santal, ensuite par ses yeux « ensorcelants » qui semblent la transpercer et enfin par le chagrin de voir le beau tigre dans sa cage : « Une vague de solitude m'a submergée. Je me suis efforcée de la contenir derrière les digues que j'avais bâties pour ne pas me laisser envahir. La gorge nouée, j'ai baissé la tête ».p.37 Le félin a un comportement étonnamment radouci et amical depuis que la jeune fille a intégré le cirque Maurizio et qu'elle est affectée à une tâche spécifique : le rôle de nourrir l'animal. Chacun utilise un langage pour se comprendre ; soit des paroles soit des soupirs ou un grand souffle. Le trouble et la peur disparaissent pour faire place à la confiance et à la hardiesse puisque Kelsey est tentée par une nouvelle expérience : « Alors, au mépris de toutes les consignes de sécurité, j'ai tendu la main lentement à travers les barreaux... J'ai effleuré sa patte du bout des doigts. Sa fourrure était très douce. Il a poussé un profond soupir. Encouragée, je l'ai caressé plus franchement. Puis j'ai suivi le tracé d'une rayure. Soudain, avant que j'aie pu réagir, il a tourné la tête et m'a léchée ». L'émotion l'emporte sur la raison. Cette expérience sera réitérée avec succès quand elle caressera la joue du tigre et le grattera derrière l'oreille. Plutôt que de se faire mordre, arracher la main, le tigre va lui lécher les doigts. Une analogie est établie entre sa propre situation de solitude et celle du tigre : « Si les tigres ont une âme, et je crois que c'est le cas, alors la sienne est triste et solitaire ». Elle suivra l'animal en Inde pour en faciliter l'adaptation quand Anik Kadam, le gentleman indien fortuné achète le tigre. Elle sera fort étonnée de connaître l'histoire du tigre blanc qui devient son protecteur. Il suffit que le tigre s'éloigne pour aller chasser dans la jungle pour qu'elle se sente abandonnée : « Ren me manquait. Même quand il était sous sa forme de tigre, j'avais toujours l'impression qu'il m'écoutait et qu'il me parlerait s'il le pouvait » (p. 211) avoue-t-elle. C'est en quelque sorte le mesmérisme ou un magnétisme animal. La métamorphose brusque du tigre blanc en humain d'une durée de vingt-quatre minutes sera décevante indubitablement. Elle veut fuir en protestant et en réclamant Ren comme s'il était indispensable. Une question rhétorique s'ensuit : « Un homme transformé en tigre ou un tigre transformé en homme ? » (p. 97).

² Morgane Vrai, « L'attachement comme système motivationnel : J. Bowlby », *Psychisme*, 2012. <https://psychisme.org/Transverse/Bowlby.html>.

Théorie de la réincarnation

Dans l'hypothèse où la transmigration des âmes de l'homme en animal pourrait aider à déchiffrer ces circonstances troublantes, l'image du tigre ou celle du jeune homme est immuable. Ainsi Kelsey est surprise qu'il y eût « dans ses yeux bleus la même intensité que dans le regard du tigre » ; et en le dévisageant elle arrive à la conclusion qu'« homme ou tigre, il dégageait un égal magnétisme ». Dans l'hindouisme le fait que l'esprit d'un homme ou d'une femme puisse habiter le corps d'un animal sacré ou déifié est le signe de l'immortalité de l'âme. De ces croyances sont issues les théories de la réincarnation et de la métempsychose ; c'est-à-dire que les états successifs de l'âme sont en fonction de la loi cosmique. Selon la doctrine brahmanique l'âme passe d'un corps jusqu'à ce qu'elle se libère enfin du cycle éternel des nouvelles naissances ou du samsara pour se confondre avec l'esprit universel. Les naissances dépendent de la loi du karma. *Lokesh* qui veut tuer le tigre blanc et le tigre noir est une réincarnation du démon *Mahishasur* – mi-homme et mi-buffle. De ses narines sort de la fumée et de sa main du venin. Sa défaite suivie de sa mort n'est que le châtement de ses actions antérieures, pour la plupart des crimes et péchés mortels. Tout comme le démon *Mahishasur* « en se livrant à l'ascèse, avait acquis le pouvoir de chasser les dieux de leur céleste royaume » (p. 93), *Lokesh* a voulu exercer une hégémonie sur les autres empires de l'antiquité. Afin d'assouvir son ambition le diable incarné mobilise une armée, sème la terreur et crée le chaos autour de lui. Il tente d'avoir en sa possession les fragments des amulettes magiques qui ont différentes vertus, à savoir celles de guérir instantanément des blessures fatales ou de découpler la force physique. Ces fragments sont en possession du vieux roi Rajaram et de ses deux fils Algaran Dhiren Rajaram et Kishan Rajaram. Une fois rétablis dans leur état antérieur, ils pourraient garantir la matérialisation du rêve de *Lokesh*. Dans *Voyage du Tigre Lokesh* finit par avouer à Kelsey sa soif d'être maître de l'univers : « *With the amulets united, I could rule the world, and you would stand by my side as my queen* » (p. 493). Quand il réussit à écarter le premier obstacle qu'est le jeune prince Dhiren Rajaram en le capturant et en l'assujettissant par un sortilège malfaisant, il s'acharne ensuite contre le roi de Mujaleïn et le prince cadet. Le roi meurt et les frères sont maudits et changés en tigres. Il faut dès lors comprendre la prophétie ou la parole divine qui effacera la malédiction qui pèse sur Ren. L'épopée animale revêt une dimension fantastique qui nous met en présence du chamanisme et des forces spirituelles capables d'agir sur le monde physique.

Théorie du fantastique

C'est cette théorie qui explique un phénomène étrange et son intrusion dans un cadre où vivent des serpents dangereux et des bêtes féroces. Fantastique d'étymologie grecque *phanteisein* est caractérisé par quelque chose d'obscur, d'inexplicable. Kelsey s'interroge sans cesse sur ces énigmes

et reste sur ses gardes bien que sachant « qu'il existe des puissances invisibles qui nous plient à leur volonté et nous façonnent... Ren et Kishan sont prisonniers d'une sorte de magie qui me dépasse et il est de mon devoir de les aider » (p. 243). Ren l'éclaire en partie sur le sortilège qu'il faut briser. Il a été frappé à l'âge de vingt et un ans et il a vécu plus de trois cents ans mais son physique a échappé à l'usure du temps. Dans la forêt Ren semble avoir une énergie inépuisable qui l'aide à combattre les singes. Comme les singes le mordent et le griffent, le jeune homme « s'est changé en tigre, a planté ses crocs dans leur chair et les a déchiquetés. C'était horrible ». Le changement dans le tunnel ne dure pas longtemps ; selon Ren vingt-quatre minutes et échappant à son contrôle lui permettent de communiquer à tout humain. Dans le cas contraire il remue la queue ou émet des sons pour s'exprimer. Le fantastique conjugué avec le miracle fait que le changement devient définitif. La chute du démon redonne une nouvelle vie à Ren qui se transforme miraculeusement en humain. Dans *Destin du Tigre* l'équilibre se rétablit. Le tigre noir qui s'était désolidarisé de son frère aîné et qui avait créé un bouleversement dans le royaume cède au sacrifice de vivre loin des siens. L'énormité du sacrifice est le prix à payer pour échapper à la malédiction qui avait frappé les deux frères. Ce peut être interprété comme une autopunition. Il avoue à Kelsey qu'il s'est habitué à son existence de tigre, « j'ai accepté l'idée que ce serait ma vie désormais ». Il reste avec la déesse *Durga* : « *A sacrifice has been made. Kishan will henceforth be known as Damon, the tiger of Durga. He will keep his power to heal as well as his ability to shift into tiger form, though there is now no limit on how long he can remain human* ». La métamorphose de Kishan en Damon est une marque de pardon. Le tigre noir va acquérir des pouvoirs surnaturels.

Tigre et mythes

Le tigre a fait l'objet de nombreux mythes. La plupart de ces mythes ont pour personnages des êtres divins et surnaturels. D'étymologie grecque *mythos*, se définit comme un récit édifiant qui se traduit par des rites. Il illustre un rituel, une pratique existante, un culte ésotérique, permet d'exprimer des idées abstraites. Ainsi dans la mythologie hindoue le tigre signifie le pouvoir illimité de *Durga* et aide à vaincre des pulsions les plus anathématisées comme l'avidité, la cruauté, le meurtre. Kishan dans *Le Destin du Tigre* en fusionnant avec l'énergie de la divinité hindoue *Durga* devient le génie protecteur, le prêtre annonce que la déesse avait besoin d'un tigre. Dans la mythologie indienne la déesse-guerrière chevauche un tigre qui est doré mais l'imaginaire veut que ce soit le tigre noir Kishan qui sacrifie son existence humaine pour devenir le bouclier de la divinité et remplir une nouvelle mission.

C'est le tigre blanc qui va entrer dans le cycle du temps des mortels et recouvre son identité perdue – Alagan Dhiren Rajaram. Il a fallu que soit vaincu Lokesh incarnation du diable, de la sauvagerie : « Lui aussi était une

créature à craindre. Il était semblable à un requin, nageant vers ses proies en silence et avec une rapidité fatale ».

D'ailleurs, il avait réussi à capturer au cours du combat épique le tigre blanc, à le torturer et le rendre sans vie. Le mythe de la résurrection avec une aura de mystère explique la séquence du miracle. Grâce à l'amulette de Damon et la récitation du mantra (formule sacrée) de *Phet*, le mage guérisseur, une lumière blanche va extirper le brouillard du corps de Ren en vue de la métamorphose définitive. *Phet* communique le souffle en disant : « *The transformation is done. The beast is mortal* ». Au tour de Ren d'acquiescer « *the tiger is gone* ». Reconnu comme étant cliniquement mort, le tigre blanc renaît à la vie, ce qui est un phénomène surnaturel lui permettant de retrouver sa vigueur du jeune prince de vingt et un ans. Afin d'accéder à l'essence même de son humanité, Ren devrait mourir. Or cette résurrection n'aurait jamais pu s'accomplir ni se réaliser pleinement sans la grâce divine accordée à Kelsey Hayes. Cet état n'est pas donné à tout le monde.

Dans le chapitre « Un ami » de *La Malédiction du tigre*, le mage fait le portrait de l'élue de *Durga* qui est une fille spéciale, « seule avec ses cheveux châtons, des yeux foncés. Elle est dévouée et ses paroles sont puissantes come le chant de la déesse ». C'est Anik Kadam, un conseiller militaire influent, protecteur de Ren et détenteur du secret des deux tigres qui a eu pour mission de trouver l'élue de *Durga* et y a réussi. Le devin *Phet* établit une analogie entre cette jeune fille spéciale et Kelsey : « Tu es une guerrière forte et belle, comme une déesse ». *Durga* avec une expression féroce qui symbolise l'inaccessible a pressenti en Kelsey une énergie génératrice. Seule Kelsey pourrait faire partie du clan divin et devenir un élément indispensable à l'ordre cosmique. La jeune fille qui ne quitte pas d'une semelle son tigre blanc participera à des rites initiatiques et se découvrira des aptitudes qu'elle ne se connaissait pas afin de trouver le fruit d'or. Fruit d'or est une métaphore, un symbole de vie qui est en rapport avec la mort de l'animal et la renaissance du prince. Les fables abondent en prouesses de la divinité qui a été créée et tirée des flammes pour combattre les démons, entre autres, le démon-buffle *Mahishasur*, et les deux frères diaboliques *Cumba* et *Nicumba*. La défaite de *Mahishasur* inspirée par les exploits, les faits d'arme de la divinité indienne est relatée dans *Le destin du Tigre*. Une véritable bataille épique se déroule dans laquelle les tigres blanc et noir déploient une force herculéenne pour galvaniser Kelsey incarnée en sœur jumelle de *Durga* : « *Becoming Durga had somehow turned me into a superhuman machine* ». Le combat contre les démons oblige à avoir recours à des armes propres aux dieux, entre autres, le dard enflammé d'*Agni*, la flèche de *Surya*, le trident de *Civa*, le gada (la massue) de *Kubera*. Le démon *Lokesh* est réduit en poussière grâce à une coalition des forces humaines, divines et animales. D'autres mythes associés au tigre sont les mythes de Tantale, de Judas, de Lucifer et de la chute et de l'enfer. Ce sont des mythes liés à la négation des valeurs morales et confondus à la dite dépravation et au

chaos originel. C'est le prince changé en tigre noir qui s'assimile à Tantale par son désir ardent de ce qui lui est inaccessible. Il est tenté par la fiancée de son frère, la belle et désirable Yesubai. Il commet aussi l'inceste comme Judas : « Je me suis dit qu'elle serait bientôt ma sœur et que c'était une bonne chose que je l'apprécie ». Aussi en l'absence de Ren parti inspecter ses troupes loin de capitale, le jeune frère dénature l'amour fraternel et s'engage dans une union incestueuse. Les promenades dans les jardins ne tardent pas à faire de lui la figure énigmatique de la trahison : « ...Mais plus j'apprenais à la connaître, plus mes sentiments pour elle étaient profonds, et plus mon dépit grandissait ». Tout comme Judas avait capté la confiance de Pilate, il capte la confiance de Yesubai en bravant toutes les convenances. Kishan devient fratricide et homicide en organisant la capture de son frère Ren et en provoquant la mort accidentelle de Yesubai qui a été frappée par des soldats et qui « s'est brisé la nuque en tombant ». Kishan, comme Judas, sera finalement désavoué par *Lokesh* et frappé d'anathèmes. Il est transformé en tigre noir et il fuit dans la jungle avec son image de félin qu'il ne veut plus quitter. Kishan projette également l'image luciférienne de rebelle. Dans la tradition populaire Lucifer était le plus beau des anges et il était célèbre. Le prince de Mujaleïn est beau, séduisant, connu dans l'empire mais rejette le statu quo royal. C'est la déchéance de l'être qui cause le chaos et un déséquilibre autour de lui. La chute est donc inévitable. Le mythe de la chute est à la source d'un acte de désobéissance suscité par la tentation. Il a été empêtré dans un tissu de ruses et de mirages qui explique sa vie solitaire dans la jungle. Cette jungle est peuplée d'êtres mystérieux et de dangers imprévus. L'enfer est chargé de contenu symbolique car il s'assimile aux ténèbres et est porteur d'obscurité de l'esprit, de l'âme. Cela devient un lieu d'épreuves pour Kelsey et pour son gentil tigre « au bout d'une corde » et sagement assis. Elle perd son sang-froid et même la notion du temps d'autant que son imagination lui fait entrevoir « des créatures en train de [la] traquer, de [l'] épier avec leurs yeux vitreux et hostiles » (p. 87). C'est dans la jungle qu'elle découvre avec stupéfaction « un gros félin noir jaillir des arbres » (p. 190) et qu'elle est témoin de la lutte féroce entre les deux tigres qui « se sont percutés dans les airs avant de retomber lourdement sur le sol. Ils ont roulé dans l'herbe en se griffant le dos et en mordant tout ce qui passait à portée de leurs crocs » (p. 192). La jungle illustre une énergie violente et une soif inextinguible de causer la mort. La puissance bestiale agit au détriment de la raison. Il incombe à Kelsey qui symbolise le génie bienfaisant de les calmer et de panser leurs blessures. Elle fait figure christique dans sa fonction de rétablir ce qui a été séparé à l'origine, et d'unir à nouveau le tigre blanc à l'image de la lune et le tigre noir à l'image de la nuit. Cette fonction ajoute foi à la croyance depuis la plus haute préhistoire que la femme est dépositaire de la protection de la nature et de la survie de l'espèce. Le mythe de la femme génératrice surgit pour aider chaque tigre à se retrouver.

L'épopée animale transcende la simple aventure dans la jungle et les

grottes. Plusieurs mythes de la préhistoire, de l'Antiquité et dans diverses cultures enrichissent ce récit fantastique et symbolique. La malédiction du tigre se prête à une lecture plurielle : l'histoire qui nous replace dans l'Inde ancestrale a une valeur documentaire, historique et revêt une dimension mystique avec la métamorphose, la réincarnation et la résurrection. Le tigre, autant que le lion, le taureau, l'éléphant et le serpent, occupe une place primordiale dans l'hindouisme.